

# Opéra chinois

## Terre crue

### Vers 1900, dynastie Qing



Photo J.-C. Dantaux

**Ces figurines en terre représentent la vie quotidienne durant la dynastie des Qing (1644-1911). Il s'agirait d'une scène de l'opéra chinois de Pékin, très populaire. Les costumes étaient richement décorés, notamment celui de l'homme masqué, qu'on appelle le Jing.**

Les personnages de l'opéra traditionnel sont divisés en 4 groupes : Shēng (l'homme, le rôle masculin), Dàn (les femmes, rôles féminins), Chou (le clown) et le Jīng (visage peint). Les Jīng sont des personnages à fort caractère, souvent associés à la violence : bandits, généraux ou juges. La couleur de leur visage reflète leur caractère : le blanc est associé à la fourberie, le jaune aux personnages calculateurs, le rouge à la loyauté et la fidélité, le vert à l'orgueil.

Le décor et les accessoires étaient très simples. La scène n'était pourvue parfois que de tables, de chaises, de chandeliers ou de livres, car tout devait être basé sur le jeu scénique et mimique des acteurs.

Avant 1911, les femmes n'avaient pas le droit de jouer ni même d'assister aux spectacles jugés impurs. On s'interroge donc sur la présence ici des figurines de femmes et d'enfants qui pourraient en fait dépeindre des scènes de la vie domestique.

#### LA RESTAURATION

Cet ensemble a été réalisé avec de la terre crue, un matériau fragile, soluble au contact de l'eau, qui nécessite donc de bonnes conditions de conservation.

Cela a complexifié le travail de restauration et de nettoyage des figurines qui se fait normalement à l'eau. Pour pallier ce problème, la restauratrice, Claire Gonnier, a utilisé de l'éthanol, un produit permettant de faire sécher plus vite l'apport d'humidité lors du nettoyage. Cette étape de nettoyage a rehaussé les couleurs, devenues plus vives. Les têtes cassées de certains personnages ainsi que des membres (bras du Jīng), ont été recollés avec du Paraloid®. Ce produit est une résine acrylique soluble dans l'éthanol et donc totalement réversible, ce qui est obligatoire aujourd'hui dans le cadre d'une restauration.

Lors de la dernière étape, la restauratrice a procédé à de légères retouches, nécessaires pour améliorer la lisibilité des œuvres.

L'Association des Amis des Musées Antoine Vivenel et de la Figurine historique, a financé la restauration de cet ensemble.



Photo C. Gonnier

**Delphine Jeannot**

**Directrice des musées de la Ville de Compiègne**